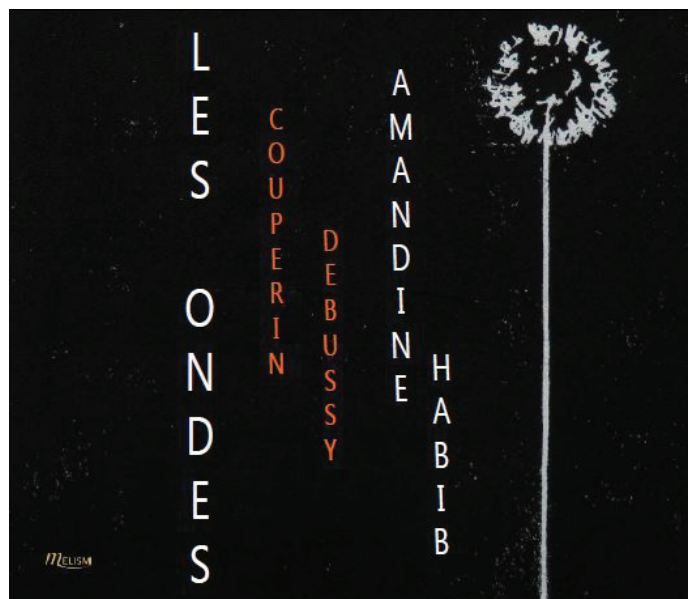


# Revue de Presse



Label **Melism Records**  
Production **Arts et Musiques en Provence**  
Sortie en automne 2019

**F. COUPERIN 1668 – 1733**  
**C. DEBUSSY 1862 – 1918**

DEBUSSY admirait les clavecinistes français, il a très longtemps hésité à dédier ses études à **François COUPERIN**. Plus de deux siècles séparent ces deux compositeurs, et pourtant les voir jouer côte à côte révèle une filiation, une volonté commune de marier la vue et l'ouïe.

Le lien entre **DEBUSSY** et **COUPERIN** réside dans la poésie du choix des titres, dans la contemplation de paysages décrits par leur musique. « **Les Ondes** » entremêle des pièces qui font écho les unes dans les autres, jusqu'à se perdre dans les époques et ne garder que l'empreinte d'une poésie commune entre ces deux maîtres.

## PRODUCTION & BOOKING

**Arts et Musiques en Provence**

contact@artsetmusiques.com

06 07 65 48 54

www.artsetmusiques.com

04 91 31 17 46

## 6

MUSIQUE

## PIANISTES EN

Dix doigts sur un clavier, une infinité d'émotions et de sensations. Découvrez six pianistes français dont les récents albums méritent notre plus attentive écoute.

1

## Tumultueux Voyageuse

### DAVID KADOUCH

Depuis quelques années, il est bien vu qu'un « concept » préside au programme d'un disque ou d'un concert. Mode qui, tantôt, sent son coup marketing, tantôt impose son acuité. Sous le titre *Révolution*, le dernier enregistrement de David Kadouch courait le risque de vouloir faire passer la musique sous les fourches caudines de l'histoire. Tout commence en effet avec *Les Souffrances de la reine de France* de Dussek (1760-1812) sur les derniers jours de Marie-Antoinette ! Une très belle partition, expressive sans pathos, dont le pianiste magnifie le climat changeant. Beethoven, Chopin, Liszt et jusqu'au contemporain Frederic Rzewski : l'affiche est diverse et contrastée à l'image du destin des peuples et des hommes. Pourtant, la rigueur et la ferveur de David Kadouch donnent à chaque pièce sa nécessité, son urgence. Le musicien va droit au but, avec une sorte de pugnacité – jamais brutale – tel un orateur qui prend hardiment la parole. Et nous captive, nous capture.

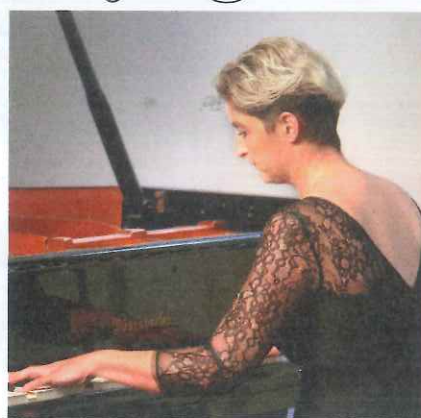
*Révolution*, Mirare.



MARC BROCQREVE



2



P. MICHALES

### AMANDINE HABIB

Née à Marseille, Amandine Habib a contemplé très tôt la mer et ses promesses lointaines. Au côté du grand répertoire occidental auquel se frotte tout jeune pianiste, elle a été fascinée par les cultures extra-européennes. Au point, un jour, de larguer les amarres pour voguer vers le Laos afin d'étudier la musique de l'ethnie des Kamus. Chez nous, cette voyageuse de l'art aime à marier son clavier classique au saxophone jazz de Raphaël Imbert.

L'album Couperin-Debussy qu'elle vient de graver témoigne de cette même liberté, cette même curiosité. Écrivons-le tout net : ce disque est une merveille ! Telle une fée, Amandine Habib glisse des pièces de François à celles de Claude, tissant une soierie aux reflets irisés. Écoutez par exemple les délectables langueurs de *La Flore* de Couperin (trois minutes de pur génie) et son pendant debussyste, *Bruyères*,



brillant sous le soleil d'automne... Les noces du charme et de l'intelligence. *Les Ondes*, Melism.

MAX ROBERT/AVOIX D'UN ROI

3

## MYSTIQUE

### NICOLAS STAVY

Ni pose, ni esbroufe. Seule, la musique. Nicolas Stavy avance avec la modestie de ceux qui se placent en serviteur des compositeurs et non d'eux-mêmes. Après un disque Fauré aussi limpide qu'intense, il s'empare – à moins qu'il ne se laisse emparer par elles – des *Sept Dernières Paroles du Christ en croix* de Joseph Haydn. Né d'une commande reçue d'Espagne en 1785, cet enchaînement de sept sonates à l'ambiance sombre et prenante, précédées d'une introduction éloquent, connaît différentes versions, depuis le quatuor à cordes et jusqu'à l'oratorio. Au piano, il incombe à l'interprète d'en recréer l'aura mystique, recueillie. Et, dans un tempo invariablement retenu, d'ouvrir pour l'auditeur une succession de portes vers la douleur et l'apaisement, l'angoisse et la confiance. Dans le secret de l'écoute, l'auditeur éprouve alors comment une même œuvre réunit



des caractéristiques apparemment inconciliables : la grandeur et l'intimité, la hauteur et la familiarité. *The Seven Last Words of Christ*, BIS.

PRODUCTION & BOOKING

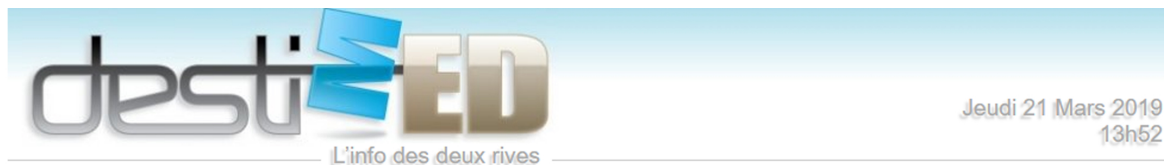
Arts et Musiques en Provence

contact@artsetmusiques.com

06 07 65 48 54

www.artsetmusiques.com

04 91 31 17 46



## Rencontre : La pianiste marseillaise Amandine Habib enregistre Debussy et Couperin

mercredi 20 mars 2019

Composé d'œuvres de Couperin et de Debussy, le CD, intitulé « Les Ondes », est prévu pour sortir en octobre prochain. Mais c'est en ce mois de mars que la pianiste marseillaise Amandine Habib enregistre son programme dans les studios parisiens du label Melism records. Quatre ans après « Around Bach » la jeune femme a donc décidé de se tourner vers des répertoires différents de ceux qui constituent sa zone de confort pour nous offrir son regard sur deux compositeurs pas si éloignés que ça l'un de l'autre. Elle nous en parle.



Amandine Habib en plein enregistrement (Photo D.R.)

Destimed : C'est un programme pour le moins original que vous nous proposez avec ce CD. Quel en est le point de départ ?

Amandine Habib : Ce projet est né parce que j'avais beaucoup de difficultés pour quitter Bach qui est un vampire émotionnel et spirituel. Il me fallait trouver quelque chose qui me donne envie. La musique de Debussy ne faisait pas partie de mon répertoire et j'appréhendais un peu de l'aborder. Mais j'ai senti qu'il fallait que je fasse un effort et que j'aïlle vers elle...

Ok pour Debussy, mais qu'est-ce qui a motivé le choix de Couperin ?

Je voulais coupler les œuvres de Debussy avec celles d'un autre compositeur français. En effectuant des recherches, j'ai découvert que celui qui a posé sur la partition le « Prélude à l'après-midi d'un faune » avait effectué un important travail autour des compositions de Couperin ; il avait même failli lui dédier son deuxième cahier d'études.

Comment avez-vous procédé pour opérer des choix et composer ce programme à enregistrer ?

J'ai déchiffré tous les ordres pour clavecin, soit 250 pièces, et chaque fois que quelque chose ressemblait à Debussy, je retenais la pièce. Ensuite j'ai procédé à un couplage, un tuilage en fait, afin que les œuvres choisies se répondent entre elles. Ce qui est frappant, chez les deux musiciens, c'est qu'ils étaient passionnés par la poésie, celle de la musique et celle des mots. Autre point commun, la peinture ; on sait que Couperin affectionnait les œuvres de Watteau quant à Debussy on le qualifie souvent d'impressionniste, mais, pour moi, il est plus proche du fauvisme.

De quelle façon avez-vous abordé les interprétations des pièces ?

Mon travail d'interprétation, je l'ai axé sur la légèreté par rapport au clavier. Couperin était souvent en recherche sur le toucher au clavecin ; Debussy, n'a pas échappé à cette recherche, lui aussi, sur la légèreté des couleurs, jouer flou et clair au même moment. En fait ; cette légèreté, c'est la subtilité à la française chez les deux compositeurs...

Mais il n'y a pas que Debussy et Couperin, désormais, dans votre vie d'artiste ?

Absolument. Je viens d'enregistrer un CD en compagnie du saxophoniste Raphaël Imbert autour de notre spectacle « Bach Le Haïm » que nous donnerons à Marseille le 31 mars prochain. J'improvise beaucoup depuis un an et demi et j'aime ça. « Bach Le Haïm » c'est un programme Ovnï entre musique classique, improvisations, jazz, entre Bach et les musiques dégénérées. Puis je viens de débiter une collaboration avec la violoncelliste Marine Rodallec autour d'un programme sur les musiques de l'Est entre musique savante et airs populaires.

Si on rajoute qu'Amandine Habib est la maman de deux très jeunes garçons on imagine facilement que ses journées sont bien remplies... Mais je peux compter sur le papa poule pour mes enfants et c'est une chance

Propos recueillis par Michel EGEA

**PRODUCTION & BOOKING**

**Arts et Musiques en Provence**

contact@artsetmusiques.com

06 07 65 48 54

www.artsetmusiques.com

04 91 31 17 46

CORNILLON

## Amandine Habib interprète Debussy et Couperin

La pianiste Amandine Habib est l'invitée des Samedis classiques, aujourd'hui à 18 h à l'Oppidum. Née à Marseille dans une famille de mélomanes, Amandine est admise en 2002 au CNR de Marseille dans la classe de Bruno Rigutto où elle décroche le Prix de Perfectionnement en 2006. Musicienne accomplie, elle poursuit sa formation en obtenant une Maîtrise de musicologie avec mention très Bien. Elle se passionne pour les musiques extra-euro-

péennes et part au Laos, étudier et enregistrer la musique de l'ethnie Kammu.

En 2003, elle est admise au Conservatoire national supérieur de Musique de Lyon où elle obtient le Prix en 2007. Investie aussi dans la pédagogie, elle mène une carrière de concertiste, soliste et chambriste.

Au programme de cette soirée, un concert de son nouvel album *Les ondes* avec des pièces de Debussy et Couperin qui font écho les unes aux autres, jus-



qu'à se perdre dans les époques et ne garder que l'empreinte d'une poésie commune entre ces deux maîtres.

Amandine Habib propose aux spectateurs une immersion dans laquelle les sens se déploient pour ne faire qu'un. Un voyage presque hors du temps d'1 h 30 qui devrait ravir les mélomanes.

A.B.

Aujourd'hui à 18 h à l'Oppidum. Entrée libre.

**PRODUCTION & BOOKING****Arts et Musiques en Provence**

contact@artsetmusiques.com

06 07 65 48 54

www.artsetmusiques.com

04 91 31 17 46

# MUSIQUE CLASSIEUSE

Si sa trajectoire s'avère ascendante et plutôt rectiligne, son dernier album ondule en rythmes comme en tonalités. Seule la musique reste classique, car le voyage auquel elle convie l'auditeur est loin de l'être. Bienvenue dans l'univers poétique et coloré d'Amandine Habib.

Quand on évoque avec Amandine Habib sa trajectoire d'artiste et que l'on écoute son dernier album, *Les Ondes*, on se dit clairement que le hasard n'a pas sa place ici. Quand la mandoline est jouée par une grand-mère passionnée de musiques tzigane et grecque, tandis que l'autre aïeule prend des cours pour chanter des airs d'opéra — sans compter un père amateur de jazz —, toutes les conditions sont réunies pour donner naissance à une artiste. Et quand on se roule par terre pour pouvoir jouer du piano, il est évident que l'on ne pourra pas lui refuser l'apprentissage de cet instrument. Amandine, comme les halls d'hôtel disposant d'un piano, s'en souvient apparemment.

La suite coule de source. Des études réussies en conservatoires (ceux de Marseille et Lyon) et en musicologie lui permettent de mener une carrière de concertiste, soliste, chambriste, tout en enseignant au Conservatoire de La Ciotat. Portée par l'idée que « la musique est un art de la rencontre et du partage », Amandine part au Laos afin d'étudier et d'enregistrer la musique de l'ethnie Kammu. Pour l'artiste, « la carrière est une forme de combat », qui requiert de ne pas se reposer sur ses lauriers, de s'entraîner pour réussir, et de s'investir complètement dans ses projets. Elle se refuse ainsi de sortir un disque tous les six mois pour consacrer à chaque œuvre tout le temps nécessaire et « se sentir chez soi dans un compositeur. » Après une longue exploration de Bach (*Around Bach*, *Bach Le Haïm*), Amandine se penche sur Debussy, dont elle ne connaît pas les codes et techniques spécifiques de piano. Sa passion pour l'Asie, et en particulier pour le Japon, son ode à la nature et ses haïkus, va la guider pour transformer l'art du minimalisme en économie du geste. Les écrits admiratifs de Debussy sur Couperin et ses « adorables modèles de grâce et de naturel » constitueront le déclic pour creuser encore et, patiemment, déchiffrer les 250 pièces de ce dernier afin d'explicitier des liens traversant le temps entre les deux auteurs. Le pari est loin d'être gagné d'avance. François Couperin compose pour l'orgue et le clavecin, tandis



© P. Moroles

que Debussy écrit surtout pour le piano. La réussite de ce projet de rapprochement nécessite donc un jeu aérien, un véritable lâcher-prise quand le style d'Amandine est plutôt terrien, appuyé. C'est avec Bernard d'Ascoli, concertiste de renommée internationale, qu'Amandine travaille l'adaptation de son jeu pour *Les Ondes*. À cette préparation de longue haleine s'ajoute un enregistrement de spartiate en trois jours dont 80 % est réalisé en concert, et un piano Steinway réglé à l'Horowitz, ce qui permet d'« économiser les mouvements mais demande une grande précision. »

Ce nouvel album est conçu comme une œuvre globale reliant passé, présent et futur entre ces deux compositeurs séparés de deux siècles. Ses dix-huit morceaux alternent presque toujours un morceau d'un compositeur avec celui de l'autre avec un regroupement en blocs thématiques en fonction de l'évocation (la nature florale pour les titres 3 à 5), de la tonalité/couleur du phrasé, et de la rapidité du doigt posé. Démarrant dans une véritable gaieté

(*L'Étincelante* de Couperin) et s'achevant dans un élan de folie (*L'Isle joyeuse* de Debussy), le rythme varie, entre-temps, entre la douce mélancolie de *La Flore* (Couperin) et le vagabondage de l'oreille et de l'esprit sur le piano (*Les Collines d'Anacapri*, Debussy). Il est ainsi confirmé que les mouvements ondulatoires se ressentent sans se voir dans la musique, et qu'Amandine cherche à « rendre l'invisible visible et dévoiler l'ombre dans la lumière. » *Les Ondes* se trouvent également cachées dans la nature, où elles se manifestent par des bruissements de feuilles, ou encore des mouvements de vagues, de cours d'eau.

Légereté, poésie, et couleurs mènent ainsi l'auditeur par le bout de l'oreille tout au long de l'écoute des *Ondes*.

GUILLAUME ARIAS

- Dans les bacs : *Les Ondes* (Arts et Musiques en Provence/Melism Records). Rens. : [www.artsetmusiques.com](http://www.artsetmusiques.com) / [www.amandinehabib.com](http://www.amandinehabib.com)
- En concert le 25/01/2020 à la Maison des Arts de Cabriès.

**PRODUCTION & BOOKING**

Arts et Musiques en Provence

contact@artsetmusiques.com

06 07 65 48 54

[www.artsetmusiques.com](http://www.artsetmusiques.com)

04 91 31 17 46

**ON A VU AU CENTRE RENÉ CHAR****Amandine Habib, coup de cœur du public**

Contrairement à ces solistes qui entrent en scène, saluent le public, se posent devant leur instrument et enchaînent leur répertoire sans prononcer le moindre mot, la pianiste Amandine Habib a pris soin d'expliquer la genèse de chacune des 18 pièces qu'elle a jouées, extraites de son nouvel album *Les ondes*.

La caractéristique de l'association Arts et musiques, présidée par Claude Freissinier en partenariat avec la Ville, est de faire précéder ce type de concerts qu'elle organise par l'intervention des artistes, qui enrichissent leur récital par de la pédagogie en milieu scolaire et en maisons de retraite, ceci afin de développer des échanges, favoriser une ouverture sur l'extérieur et les relations intergénérationnelles. Concert donc quasi pédagogique lors de la soirée, ce qui a permis à l'auditeur de comprendre les intentions des compositeurs et de mieux s'imprégner de leur musique. La pianiste Amandine Habib a expliqué le lien entre Debussy et Cou-



La pianiste a offert un voyage musical hors du temps.

/ PHOTO J.P.

perin dont elle a repris, en les mélangeant, des morceaux symboliques de leur répertoire dont les univers musicaux sont distants de près deux siècles. Le point commun réside dans la poésie du choix des titres des œuvres jouées, ainsi que dans la contemplation des paysages décrits par leur musique *Les ondes*, gardant l'empreinte d'une poésie contemplative transmise avec sensibilité et virtuosité par la pianiste. Amandine Habib est devenue le coup de cœur du public du centre René-Char.

J.P.

**PRODUCTION & BOOKING**

Arts et Musiques en Provence

contact@artsetmusiques.com

06 07 65 48 54

www.artsetmusiques.com

04 91 31 17 46